

2013 : 70^{ème} anniversaire de la victoire de Stalingrad

RALLUMONS LES ÉTOILES... ROUGES

Le 2 février 2013 à 15h, place de Stalingrad, métro Jaurès à l'appel d'un collectif de communistes et de non communistes, parmi lesquels figure toute la Direction Nationale du P.R.C.F., rassemblement de lutte en l'honneur des héroïques combattants de Stalingrad
(Voir en pages centrales)

- Et aussi :
- «L'Internationale sera le Genre humain» p.p. 4 et 5
 - Au coeur de la pratique syndicale : le conflit social p. 7
 - L'unité d'action avec Marie-Christine Burricand p. 9
 - Langue Corse, Nation et République p. 12
 - Promotion «Jacques Coignard» p. 15

2013 : 70^{ème} le P.R.C.F. passe à la contre-offensive

(Voir en pages 2 et 3)

«Il y a eu et il y aura un parti communiste en France, avec vous, sans vous ou contre vous!» (André Tollet à l'adresse de la direction mutante du PCF)

Rallumons les étoiles rouges !

En cette période contre-révolutionnaire où l'impérialisme fourbit ses armes contre les peuples du Proche-Orient, où l'oligarchie «française» aidée par Hollande démantèle la France et ses acquis sociaux pour «sauver l'Euro» et instituer l'«Europe fédérale», le P.R.C.F. invite fraternellement chaque communiste, chaque travailleur, chaque patriote républicain, chaque internationaliste à intensifier le combat pour...

- Sortir de l'Euro, afin de sauver le pouvoir d'achat populaire, les retraites, la Sécu, l'emploi productif, les services publics...
- Sortir de l'Union Européenne, ce nouvel Empire du capital piloté par l'Axe Washington-Berlin ; restaurons plutôt la souveraineté des nations d'Europe !
- Sortir de l'O.T.A.N., cette machine de guerre contre la liberté des peuples, pour activer la coopération entre les peuples !
- Sortir du capitalisme pour construire une société socialiste fondée sur le travail et la justice pour tous.
- Solidarité avec tous ceux qui résistent de Florange à Toulouse, de Gaza à Cuba et d'Athènes à Lisbonne !

Que 2013 nous apporte des pas décisifs dans l'union de combat des vrais communistes pour affronter l'U.E. et les guerres impérialistes, dans le renforcement du syndicalisme de classe, dans le rassemblement des patriotes antifascistes qui veulent construire un nouveau C.N.R. brisant la prison des peuples européenne pour construire une République sociale, souveraine et fraternelle !

Santé, combativité, espérance et fraternité à vous tous !

Le Secrétariat National du P.R.C.F.

Retrouvez l'intégralité des «Pôle-Positions» du P.R.C.F. sur son site : <http://www.initiative-communiste.fr>

Abonnez-vous à
«Etincelles»

la revue théorique du
P.R.C.F. !

4 numéros : 24€

(étudiants et chômeurs : 16€)

Chèques à l'ordre du P.R.C.F.
à envoyer à Annie Crovisier,
10 rue Grignard, 62300 Lens

INITIATIVE COMMUNISTE N°128

Édité par le P.R.C.F.

www.initiative-communiste.fr

Rédaction, administration :

BP 30111 - 62802 LIEVIN

Dépôt légal : à parution

CPPAP 0615P11367

ISSN : 1321-3513

Imprimerie L'Artésienne, 62800 Liévin

Directeur de la publication : Jean-Pierre Hemmen

Directeur politique : Georges Gastaud

Rédacteur en chef : Vincent Flament

Abonnements : Jean-Claude Houseaux

Gestion : Madeleine Dupont

Initiative Communiste

Bulletin d'abonnement :

1 an : 22€ (chômeurs, étudiants : 18€) - 6 mois : 11€

NOM :

Prénom :

Adresse :

CODE POSTAL : VILLE :

Chèque à l'ordre d'«Initiative Communiste»
à adresser au journal : BP 30111 - 62802 LIEVIN

Les médias du Pôle

Mensuel national :

- **Initiative Communiste** (complété par le **CLIC rouge**, supplément électronique expédié à plus de 10.000 adresses)

Revue théorique :

- **Etincelles**

Médias régionaux et locaux :

- **Tertous ensemble** (bulletin P.R.C.F. 59/62)
- **Renaissance Communiste 77/93**
- **Le Drapeau Rouge**, bulletin de la Coordination Communiste de Haute-Savoie, associée au P.R.C.F.

Sites et pages électroniques :

- www.initiative-communiste.fr, qui édite notamment les «Pôle Positions» pour réagir à l'actualité
- jrcf.over-blog.org
- www.prcf22.org
- <http://prcf13.over-blog.org>
- prcf38.over-blog.net
- prcf62.over-blog.com
- renaissance-communiste.66.over-blog.com
- http://cchs.pagesperso-orange.fr/belle_savoie.htm
- <http://prcf81.canalblog.com>

La carte de visite du P.R.C.F.

D'incroyables campagnes de calomnies sont menées par les directions réformistes pour présenter le P.R.C.F. comme un groupe de «trotskistes» ou de «sectaires». Voici le comité de parrainage du P.R.C.F. Qui donc, en prenant connaissance de cette liste, pourra jamais dire à un militant du P.R.C.F. : «Je suis plus communiste que ces gens-là ?».

Le Comité de Parrainage du P.R.C.F.

Joseph-Edouard Almudever : engagé à 17 ans dans les Brigades Internationales ; Guérillero d'honneur ; Georges Cabaret : combattant de la Libération à 18 ans (réseau Saint-Jamme), se bat ensuite pour la décolonisation du Congo ; Etorix de Angélis : décoré par la République Socialiste du Vietnam ; Jeanne Dubois-Colette : ancienne F.T.P.F., agent de liaison entre l'Internationale Communiste à Bruxelles et le P.C.F. clandestin pendant la guerre, Légion d'Honneur à titre militaire ; Kenneth Larson, artiste plasticien ; Désiré Marle, prêtre-ouvrier, président du Comité Internationaliste pour la Solidarité de Classe ; Jean Rostand : Résistant P.C.F. dès octobre 40, à 17 ans. Commandant F.T.P., Croix de Guerre, Guérillero d'honneur ; Hermine Pulvermacher : ancienne F.T.P.-M.O.I., secrétaire nationale pendant 37 ans du Groupe Communiste à l'Assemblée Nationale ; Arsène Tchakarian, ultime survivant des F.T.P.-M.O.I. du groupe Manouchian, officier Légion d'Honneur, Médaille d'argent du Ministère de la Défense.

Ajoutons qu'à la direction du PRCF figurent aussi Georges Hage, ancien doyen de l'Assemblée nationale, Médaille de la République de Cuba, Léon Landini, ancien officier FTP-MOI, grand mutilé

de guerre, Pierre Pranchère, ancien FTPF, ancien député du PCF, Jean-Pierre Hemmen, Georges Gastaud, Jany Sanfelieu, Annette Mateu, fils ou filles de résistants français ou espagnols.

Le P.R.C.F. est organisé dans un nombre croissant de départements. Pour prendre contact, discuter ou rejoindre le P.R.C.F., on peut notamment contacter au niveau national :

- Jany Sanfelieu, 6 rue Bailly, 89700 Dannemoine - jany.sanfelieu@wanadoo.fr

Quelques contacts régionaux :

- 13 : prcf.arc13@yahoo.fr (tél. : 06 32 63 69 91)
- 22 : Gwénaél Bidault : bidault@prcf22.org
- 31 : Denise Desaigne : d.desaigne@laposte.net
- 34 : Danielle Macia, 8 impasse Pillement, 34 120 Pézenas
- 38 : prcf38@gmail.com - P.R.C.F. - Maison des Associations, Rue Berthe de Boissieux, 38 000 Grenoble
- 49 : andr.riera@wanadoo.fr - André Riera, 20 Croix cheminée, 49 120 St Barthélémy d'Anjou
- 57 : francois.vechart@wanadoo.fr - François Véchart, 9 avenue de Lattre de Tassigny, 57 000 Metz
- 59 : vincent.flament59@gmail.com - Vincent Flament, 117 rue Jacquemars Gielée, 59000 Lille
- 62 : dupont.madeleine@numericable.fr - Madeleine Dupont, 62 Rés. Les Hirsons, 62 800 Liévin
- 66 : ARC 66 : renaissance-communiste66360@gmail.com
- 69 : Bernard Colovray colovray@yahoo.fr
- Région Parisienne : Jean-mich.pascal@laposte.net
- 81 : Prcf81@orange.fr - Jo Hernandez, 17 passage de Couzy, 81 990 Cunac

Georges Gastaud est le Secrétaire National du P.R.C.F. En 1991, c'est sur une initiative de sa cellule qu'a été fondée la «Coordination communiste du P.C.F.». Il est également militant syndical et philosophe, auteur de «Mondialisation capitaliste et projet communiste», «Essai sur la renaissance communiste», «Patriotisme et internationalisme» et «Sagesse de la révolution».

I.C. : Qu'est-ce que le P.R.C.F. ?

G.G. : Le «Pôle de Renaissance Communiste en France» est un «pôle» léniniste, qui s'efforce d'«aimer» les militants communistes, membres ou pas du P.C.F., pour que renaisse en France un vrai parti communiste, marxiste, de lutte de classe, militant d'abord en direction de la classe ouvrière et du monde du travail, mais aussi des lycées et des facs ; un parti qui refuse de renier le combat communiste de Babeuf, de la Troisième Internationale, de la Commune, d'Octobre, de Tours, et du P.C.F. de Thorez, Frachon, Croizat, Duclos, Manouchian, Politzer...

Il fournit un travail théorique, notamment avec sa revue «Etincelles», sans équivalent en France. Il pense nécessaire de débattre sereinement du passé, sans l'auto-flagellation et l'antisoviétisme de l'actuel P.C.F., après avoir constaté que ce qui s'est passé entre 1986 et 1991 en U.R.S.S. est une contre-révolution.

L'issue reste la révolution socialiste : socialisation des grands moyens de production, pouvoir politique de la classe ouvrière et de ses alliés (le P.C.F. a liquidé la référence à la «dictature du prolétariat» en la caricaturant), planification démocratique de l'économie et contrôle ouvrier dans les entreprises, satisfaction des besoins sociaux.

Enfin, nous accueillons fraternellement tout camarade immigré, et n'avons pas peur, dans la grande tradition du P.C.F. de la Résistance, d'associer internationalisme prolétarien et patriotisme républicain.

I.C. : Comment vois-tu la situation nationale et internationale ?

G.G. : Elle est contradictoire. Elle présente des aspects crépusculaires : crise capitaliste mondiale à la fois aiguë et structurelle, fascisation de la «démocratie» bourgeoise, course à la guerre impérialiste contre la Syrie et l'Iran, mise en place d'un Empire européen.

Pour «sauver l'Euro» et faire le «saut fédéraliste», les oligarques veulent dynamiter la Belgique, l'Espagne, et... la France, comment le montrent l'acte III de la décentralisation, le prochain référendum érigeant l'Alsace en «région d'Europe tournée vers l'espace germano-suisse», la prochaine ratification de la Charte européenne des langues minoritaires et régionales.

Le but du M.E.D.E.F – exposé par Parisot dans «Besoin d'aires» – est «une nouvelle patrie, les Etats-Unis d'Europe» pour casser conventions collectives, statuts nationaux, produire



Georges Gastaud

en France et Sécurité sociale. Et presque toute la gauche fait silence là-dessus !

Mais la contre-attaque des peuples a commencé. Les Palestiniens ont infligé un camouflet à «Tsahal», l'Alliance Bolivarienne pour les Amériques (A.L.B.A.) montre qu'on peut coopérer également entre nations souveraines. L'O.T.A.N. ne parvient pas à écraser la Syrie ni à contenir les B.R.I.C. (Brésil, Russie, Inde, Chine). En Europe, les luttes de classes s'approfondissent.

Certes, les chefs syndicaux français, alignés sur la C.E.S., ne font rien contre le gouvernement d'Ayrault-austérité. Ils prennent sciemment le risque que notre peuple soit piégé entre le «Parti Maastrichtien Unique» (le «P.M.U.» : P.S.-U.M.P.) et «l'U.M.'Pen» en formation, avec l'alignement de Fillon-Copé sur les thèmes racistes du F.N.. Mais une autre issue existe : celle du débouché stratégique au Non populaire trahi du 29 mai 2005, par un large Front de Résistance et d'Alternative Patriotique et Populaire (F.R.A.P.P. !) pour sortir La France de l'Euro, de l'U.E. et de l'O.T.A.N., restaurer l'indépendance nationale et le progrès social. Pour cela, il faut réunir dans l'action les vrais communistes, aider les syndicalistes de lutte des classes à se fédérer, créer un nouveau C.N.R. sur des bases républicaines et antifascistes, combattre les guerres impérialistes – ce que ferait le P.C.F. s'il était encore communiste, au lieu de dénigrer

l'U.R.S.S., de nourrir le mensonge de l'«Europe sociale» et de désertir la lutte pour le produire en France et la nationalisation des entreprises du C.A.C. 40...

I.C. : Quelles sont vos propositions politiques actuelles ?

G.G. : Le P.R.C.F. est à l'offensive. Il vient d'écrire à tous les groupes communistes qui veulent sortir de l'U.E.. Il dialogue avec les camarades de Vénissieux, du R.C.C., de Réveil Communiste et de la Gauche Co. Nous leur demandons une campagne commune, sur la base de l'indépendance nationale et de la lutte pour le socialisme, en allant ensemble aux entreprises en lutte. Les syndicalistes

proches du P.R.C.F. jouent aussi un rôle pionnier dans la reconstitution du syndicalisme de classe. Avec le M'P.E.P. et les Clubs penser la France, le P.R.C.F. va commémorer le 70^{ème} anniversaire du programme du C.N.R., et il a joué un rôle important, par un appel avec le P.O.I., le M'P.E.P. et la Gauche Communiste, dans l'émergence de la manif anti-T.S.C.G. du 30 septembre. Il se bat contre la criminalisation du communisme et sera l'un des piliers du rassemblement pour honorer la mémoire de Stalingrad le 2 février.

A l'échelle internationale, il est en contact avec plus de cent organisations, a d'excellents rapports avec de nombreux partis, et signe des textes en tant qu'organisation du Mouvement communiste international.

I.C. : Pourquoi adhérer au P.R.C.F. plutôt qu'à un autre groupe se disant communiste ?

G.G. : Nous sommes une petite organisation, mais nous sommes fiers de notre fonctionnement démocratique et de notre esprit de responsabilité envers l'ensemble des communistes, des syndicalistes et des patriotes. En rejoignant le P.R.C.F., un militant est certain d'aider, non une chapelle, mais des gens sérieux qui, comme le disait Marx dans le Manifeste, «portent les intérêts d'ensemble du mouvement». Un P.R.C.F. plus fort pourrait travailler à la reconstitution du grand P.C.F. dont le peuple et la classe ouvrière ont un besoin urgent. Les militants communistes sur la réserve doivent rompre avec la politique du «attendre et voir» : si quelques centaines de militants décidés, ouvriers et intellectuels, rejoignent le P.R.C.F. en 2013, le climat politique pourrait commencer à changer en profondeur dans l'intérêt de tous ceux qui souffrent, et ne peuvent plus attendre.



Le temps de la contre-attaque se dessine partout dans le monde...

Certes, l'impérialisme poursuit sa campagne d'agressions au Proche-Orient, et le grand capital peut compter sur...
Quoi qu'on puisse par ailleurs penser au régime syrien, on ne peut que se réjouir de l'enlisement de l'offensive
En République Tchèque ou en Ukraine, en Europe comme en Amérique Latine, en Afrique comme en Asie, partout les p...
d'avant les mutations dégénératives – et ça marche : en Autriche (!) c'est une fédération régionale qui campe sur des p...
des succès électoraux retentissants. En Tunisie et en Egypte, c'est la lutte des travailleurs pour leurs revendications, fr...
d'Amérique se développe dans l'arrière-cour de l'Oncle Sam. Et, Chez nous aussi la célébration du 70^{ème} anniversaire...
l'espérance change de camp.

Inde : M. le Modi, l'homme qui monte...

Narendra Modi est Premier ministre de l'Etat du Gujerat. C'est sous son règne, en 2002, qu'eurent lieu des pogroms antimusulmans : deux mille furent massacrés par les nationalistes de l'extrême-droite hindoue. Sa responsabilité et celle de sa police, qui a «laissé faire», est engagée – Modi, qui aujourd'hui il porte les couleurs du parti de droite nationaliste, le B.J.P., vient de l'extrême-droite.

Le parti du Congrès, enlisé dans la corruption et l'immobilisme, semble rejeté par les masses indiennes. Mais l'alternative de gauche n'est pas en vue, quelle que soit la force des communistes en Inde, au moins dans certaines régions : leurs divisions sont, hélas, parfois très profondes.

Donc la droite dure semble vouloir faire du dirigeant à poigne de cet État le nouveau Premier Ministre de l'Inde. Le grand capital a pour lui les yeux de Chimène : le patron du grand groupe Tata déclare: «*Si vous êtes dans les affaires et que vous n'êtes pas au Gujerat, c'est que vous êtes stupides*». L'administration est à la fois contrôlée par les grands capitalistes et les fonctionnaires vivent dans une peur permanente de Modi. C'est ce qui fait de lui le candidat du grand capital indien, mais aussi étranger, qui voit avec appétit de nouvelles possibilités



de plates-formes manufacturières pour compléter, voire remplacer, la Chine. Modi, ne s'y est pas trompé qui a confié la gestion de son «image» à une société de communication et de relations publiques américaine – «*tueur de musulmans*», ça fait tâche sur son «*kurta*» (tunique indienne traditionnelle).

Les gouvernements occidentaux le courtisent : il représente à leurs yeux la rupture avec l'héritage progressiste (lointain) du Parti du Congrès, et l'efficacité économique : 10% de croissance annuelle depuis 2005. Croissance qui, bien sûr, profite exclusivement à la grande bourgeoisie indienne et au grand capital mondial. La preuve ? Un pourcentage : 44,7% - c'est le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans mal nourris.

Com intern

La «Garde de Fer» est de retour en Bessarabie

Vitali Kolun, maire de la ville d'Orhei, en Moldavie (Bessarabie) a légalisé ce 17 décembre un monument en forme de croix (triple croix ou «grille») symbole de la Garde de Fer, l'organisation légionnaire fasciste roumaine des années 30-40, qui organisation a organisé des assassinats politiques et pogroms de Juifs. L'antisémitisme de son fondateur Codreanu était particulièrement virulent.

L'insigne de la Garde de fer a été adopté par l'organisation unioniste «*Nouvelle Droite*», qui entend symboliser de la sorte la volonté de réunir la Moldavie à la Roumanie. La «*Nouvelle Droite*» arbore habituellement la croix celtique. Cet événement – la floraison des croix fascistes roumaines en Moldavie – intervient alors que le parlement moldave vient d'interdire les symboles communistes...

Bruno Drweski

Quelques représentants du P.R.C.F. à la Fête



De gauche à droite, Zoheir Bessa, du Parti Algérien de Démocratie section française du Parti Solidarité Africaine pour la Démocratie Ambassadeur de Cuba en France, en grande discussion avec George

Une déclaration du C.C. du P.C. Syrien (extraits)

Le Comité Central du Parti communiste syrien a tenu une réunion élargie le 5 décembre 2012.

Lors de l'examen de la situation politique, le comité central a mis l'accent sur l'évolution de la situation intérieure du pays. Les affrontements armés s'étendent entre les forces gouvernementales, qui combattent pour la voie nationale syrienne, se dressent contre les plans agressifs et expansionnistes de l'impérialisme et du sionisme, contre les forces rebelles composées de franges terroristes inféodées à l'impérialisme et aux organisations réactionnaires arabes, lesquelles visent à détruire la Syrie, en tant que forteresse des hommes libres dans le monde arabe, et en tant que poste important de la lutte libératrice mondiale anti-impérialiste.

Malgré son ampleur et son intensification l'insurrection n'a pas atteint ses objectifs visant la chute du régime avec la destruction de la capacité de combat de l'armée de la République arabe syrienne qui courageusement a contenu les assauts répétés des rebelles sur la capitale Damas. Ces rebelles ont dévoilé de plus en plus clairement leur nature agressive et

sauvage en commettant des crimes contre la population civile, en particulier dans les zones qui refusent de se placer sous leur domination.

Il n'aurait pas été possible à l'insurrection de prendre une telle ampleur sans le soutien des Etats impérialistes et des régimes réactionnaires des pays arabes, du Golfe, de la Turquie «erdoganienne», ce poste avancé de l'O.T.A.N. dans la région, qui sans cesse attaque la Syrie. La dernière illustration en est le déploiement actuel du système de missiles «Patriot» de l'O.T.A.N. sur le territoire turc.

La Turquie soutient également sans vergogne des opérations militaires depuis son territoire contre la Syrie, et y participe même, comme dans la ville de Ras al-Ain. Elle héberge sur son territoire des bases de rebelles armés, et est la principale base de renseignement de l'O.T.A.N., qui dirige et coordonne les activités des rebelles en Turquie.

Le devoir fondamental des communistes, comme de tous les patriotes, réside dans la défense de l'indépendance nationale de la Syrie et de l'unité du territoire national, face aux complots réactionnaires arabes, sionistes, impérialistes.

Damas, le 5 décembre 2012

A bas le prétendu

ur le néolibéraux d'extrême-droite jusqu'en Inde. Mais le vent tourne.

qui vise à le faire sauter pour dégager la route vers l'agression de l'Iran.

peuples s'organisent et luttent. Partout les communistes retrouvent et réaffirment leur identité «génétique» celle des positions de classe emporte 20% des suffrages ! Les P.C. de République Tchèque et d'Ukraine viennent de remporter des succès à leurs yeux de leur «révolution» qui fait vaciller les intégristes au pouvoir. L'Alliance Bolivarienne des Peuples et de la bataille de Stalingrad qui eut une portée universelle et qui se prépare dans l'unité est un signal fort que

nts étrangers au stand te de l'Huma 2012



et du Socialisme ; Mohamed Diarra, Secrétaire Général de la
et l'Indépendance ; La délégation cubaine ; Orlando Requeijo,
s Gastaud

Les quatre vérités de Quatremer

Jean Quatremer, journaliste à Libération, est à l'europhisme ce que Torquemada est à la Sainte Inquisition: le nec plus ultra. Partisan du fédéralisme (sauf en U.R.S.S., en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie...), du capitalisme (moralisé évidemment), de la rigueur (pour les autres), insulteur des Grecs «fainéants et tricheurs», admirateur de ce grand œuvre qu'est l'Euro trois fois Saint, anti-communiste paléozoïque cambrien, notre Tintin au pays de l'Euro est tellement caricatural que son confrère du pourtant très europhiste «Monde», Arnaud Leparmentier, a cru devoir lui rappeler des faits souvent camouflés par la vulgate libérale et europhile, mais aussi par un certain dogmatisme. Dans un papier du 20 décembre et en réponse à Quatremer qui dénonce «une Europe congelée», Leparmentier écrit : «L'Europe a un banquier, la B.C.E., et un patron, le Conseil Européen. Mais le Parlement et le Juge de l'U.E., ce sont le Bundestag (Parlement allemand) et la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, qui

valide in fine les décisions des 27. (...) L'Europe politique se trouve sous la coupe de l'Allemagne.»

Et que dire de l'Euro, la monnaie qui assure cette suprématie économique-politique allemande ; de la politique économique compétitive, ô combien, de l'Allemagne par rapport à ses «partenaires européens» et néanmoins volailles à plumer ?

Et dire qu'il y a encore des camarades pour nier cette domination allemande sur l'U.E. et pour ne pas comprendre qu'on ne peut combattre l'impérialisme français et allemand et américain... qu'en défendant l'indépendance nationale, le patriotisme révolutionnaire et l'internationalisme prolétarien ! Pour ne pas comprendre que la construction supranationale et impérialiste qu'est l'U.E. détruit les nations comme espace de résistance sociale, démocratique et patriotique à la domination du capitalisme avec à sa tête le capital allemand dans le cadre d'un axe euro-atlantique Washington-Berlin !

A.M.

Construire le socialisme, sortir de l'U.E., de l'Euro et de l'O.T.A.N.

Déclaration politique du P.C.P.E. (Espagne), du P.R.C.F. de l'U.R.C.F. (France), de la G.P.C.I. (Italie) et du K.K.E. (Grèce), réunis à Madrid pour participer au meeting international pour la sortie de l'Union Européenne, de l'Euro et de l'O.T.A.N.

Le capitalisme vit une crise de suraccumulation du capital très profonde qui met en évidence les limites historiques du système. Malgré l'injection d'énormes sommes d'argent dans le système financier et en général dans les grands groupes monopolistes, les gouvernements bourgeois affrontent de très graves problèmes pour gérer la crise. C'est un fait que, indépendamment de la forme de gestion économique, la politique qui est mise en application est hostile envers la classe ouvrière et les secteurs populaires. Dans les conditions de crise capitaliste, le capital devient plus agressif en intensifiant l'exploitation des actifs, en détruisant de nombreuses forces productives, en jetant dans la misère des millions de travailleurs, en réduisant et en abolissant leurs droits sociaux et en foulant aux pieds la souveraineté des peuples par de nouvelles guerres impérialistes.

Pour essayer de préserver ce système socio-économique en Europe, l'U.E. – c'est à dire l'alliance impérialiste résultant des nécessités du capital monopoliste des différents pays européens – impose des politiques qui plongent dans la pauvreté des millions de travailleurs des pays de l'U.E., qui approfondissent chaque jour davantage les contradictions inter-impérialistes et favorisent, entre d'autres

choses, la résurgence et le renforcement des organisations fascistes. À l'heure actuelle, les politiques qui émanent de l'U.E. et que les gouvernements des États membres appliquent de façon implacable, dissimulent les intérêts du capital monopoliste de cette union impérialiste.

Nous, organisations et partis communistes qui signons cette déclaration, sommes déterminés à nous opposer à la stratégie du capital, à l'Union Européenne et autres organisations impérialistes et nous proclamons, une fois de plus, que pour mettre fin à la paupérisation croissante des travailleurs, pour mettre un terme à l'exploitation que les oppresseurs capitalistes leur font subir, et pour garantir leurs droits sociaux et professionnels, le renversement du capitalisme et son remplacement par le socialisme est absolument nécessaire. Nous considérons également que les peuples d'Europe ne seront vraiment souverains que par la conquête du pouvoir ouvrier et populaire, par la construction du socialisme avec, en même temps, la sortie de l'U.E., de l'Euro et de l'O.T.A.N.. Pour ces raisons, nous nous battons pour la sortie de nos pays de telles alliances impérialistes et, dans cet objectif, nous nous engageons à renforcer notre coopération interpartis.

Madrid, 15 Décembre 2012

Activités internationales du P.R.C.F.

Invité au meeting international du P.C.P.E. du 15 décembre à Madrid, G. Gastaud y a prononcé une allocution dans laquelle il a analysé la signification du «saut fédéral européen», avant de montrer que les communistes devaient appeler à sortir de l'U.E. et de l'Euro pour briser l'offensive capitaliste et contre-attaquer en créant les conditions de la révolution sociale. Il a également fait des propositions pour coordonner les luttes des communistes européens, qui luttent sur des principes communs à partir de pays très différents.

Déjà, fin octobre 2012, G. Gastaud avait participé aux rencontres internationales de Vénissieux, où il était intervenu pour montrer que le patriotisme progressistes était un complément vital de l'internationalisme prolétarien.

droit d'ingérence !

E touffant sous ses contradictions, le capital est prêt à tout pour tenter de survivre : détruire les nations, crétiniser les masses, guerroyer pour les richesses, menacer à terme toute vie sur terre.

Les monopoles capitalistes n'ont jamais abandonné leur projet d'Europe des Konzerns inscrit au cœur du nazisme et ont construit après-guerre un espace de profit maximum appelé Union Européenne. Imposant la mise en concurrence des peuples, les privant de souveraineté nationale, ils se sont partagés les secteurs d'accumulation. Ainsi, les accords Mitterrand-



La lutte exemplaire des Fralib : bloquer, et prendre le contrôle de l'entreprise. Un cauchemar pour le M.E.D.E.F., l'U.M.P.S.... et les syndicalistes jaunes de la C.E.S. !

Kohl de 1984 et l'Acte Unique, préfigurant Maastricht et l'Euro, donnèrent à l'Allemagne l'industrie, à la France le tourisme et l'agriculture. Toutes les usines

ferment en France. Quand l'État a bradé ce qui restait de la sidérurgie à Mittal, c'était avec la certitude qu'il finirait de casser après s'être gavé.

La fin des usines d'automobile est programmée pour 2020. Et l'agriculture elle-même souffre !

Les coups pleuvent sur les militants syndicaux, les sans-papiers, les fonctionnaires. Il faut les soutenir et exiger que les travailleurs décident souverainement de ce qui est produit, où, dans quelles conditions. L'expropriation du capital – cette vieille revendication ouvrière, reprise en partie par le programme du C.N.R. – en est une condition, et nécessite

une sortie préalable de l'euro et de l'U.E., cette machine à désindustrialiser (sauf en Allemagne !) et à casser les services publics.

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF

• E. On : où est passé Montebourg ?

Le 5 décembre, Jean-Jacques Candelier, député communiste du Nord, interpellait le gouvernement au sujet d'E.On, qui «réalise des milliards de profit» et «compte pourtant licencier des centaines de salariés» en violation de ses engagements. Cuvillier, ministre des transports, de la mer et de la pêche (!), a répondu par des formules du style «la situation devra être évaluée à l'aune de nos objectifs énergétiques et environnementaux, mais également en veillant à prendre en compte les situations économique et sociale».

«Nous continuerons à proposer la nationalisation d'E.On !» prévient J.-J. Candelier sur son site.

• Non à l'Union sacrée contre la Syrie !...

... tonne le Front Syndical de Classe, dénonçant le communiqué C.G.T.-F.S.U.-Solidaires appelant à l'intervention en Syrie début décembre. «Au moment où le gouvernement de la «gauche» du patronat lance une politique d'austérité, les organisations syndicales, qui ne montrent pas une combativité à la hauteur de ce que les travailleurs en attendent, se précipitent pour soutenir, comme en 14, les positions de l'impérialisme français.»

• Goodyear dérape

La C.G.T. de Goodyear-Amiens appelait à la grève les 4 et 5 janvier pour «obliger la direction à redonner les volumes de production transférés dans d'autres usines» et éviter des licenciements. Comme la C.G.T. a réussi à faire annuler par la justice le projet de plan «social» prévu «Goodyear est aujourd'hui complètement coincé et utilise des méthodes encore plus douteuses» : pendant les fêtes, la direction a fait poser «des attaches pour cadener l'entreprise de l'intérieur»...

• Virgin suicide

Le 9 janvier, les salariés du Virgin Megastore des Champs-Élysées envahissaient le magasin pour protester contre le dépôt de bilan de la branche française du groupe, qui emploie un millier de personnes. Virgin ferme ses points de vente partout dans le monde en prétextant la concurrence de la vente en ligne, alors qu'il n'a jamais rien fait pour la contrer...

• ArcelorMittal délocalise... à Florange !

L'accord gouvernement-Mittal prévoit non seulement l'arrêt des hauts-fourneaux de Florange, mais aussi le transfert des laminoirs à froid et du décapage de Basse-Indre (44) vers Florange, justement. Les ouvriers de

Basse-Indre ont fait grève du 10 au 14 décembre. Le 10, à l'appel du maire, les commerces ont fermé. Le député suppléant, venu rendre visite aux grévistes, est reparti sous les huées. Détail piquant : son titulaire est un certain Ayrault...

• France-Inter, France austère !

Les syndicats C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.T. et S.U.D. ont appelé les techniciens de France Inter à la grève reconductible le 7 janvier contre les mesures d'austérité entraînant de nouvelles suppressions d'emploi pour porter le taux de «dégraissage» à 20% des effectifs depuis un an. A l'heure où nous imprimons, France Inter n'émet plus que de la musique.

• Réorienter l'Europole ?

3000 personnes, dont 103 Maires et 8 présidents de Groupements de Communes défilaient à Marseille le 21 décembre contre un projet de «métropole européenne» visant à dissoudre les Communes dans une entité supra-communale hors du contrôle du suffrage universel direct. Les fonctionnaires territoriaux craignent suppressions d'emploi et mutations forcées. Si la C.G.T. territoriaux a dénoncé une «déclinaison du T.S.C.G.», l'U.D. a signé avec la C.F.D.T., Solidaires et l'U.N.S.A. un texte intitulé :

«Métropole de compétitivité ou espace de solidarité et de vivre ensemble ?». En d'autres termes : Dire **Non**, ou écrire au Père Noël ?

• Sans-papiers : le changement, c'est pour quand ?

Voilà plus de deux mois que des dizaines de sans-papiers du Nord ont recours à la grève de la faim pour être régularisés. Fin décembre, Valls a répondu en expulsant deux Algériens. Et le 12 janvier, le préfet demande à neuf associations d'aider les sans-papiers dans leurs démarches... en «oubliant» le Comité des Sans Papiers 59 – de loin le plus actif et le plus représentatif – comme sous Sarkozy ! Les manifs de soutien se multiplient à Lille, Paris, Bordeaux, Grenoble, Strasbourg et Toulouse...

• Soutien à Christian Delépine !

L'Union Locale C.G.T. de Lillers (62) a écrit à la Ministre de la Justice pour demander l'arrêt des poursuites contre cet élu des travailleurs, victime d'une procédure disciplinaire de la part du conseil de prud'hommes d'Arras et du procureur à la demande du patronat, qui ne supporte plus le zèle avec lequel il fait appliquer le code du travail. I.C. vous engage à signer en ligne sur : http://www.petitions24.net/arret_des_poursuites_christian_delepine

ENTRETIEN AVEC KARINE VAN WYNENDAELE

(Membre du secrétariat de l'Académie de Lille du S.N.E.S, militante de la tendance Unité et Action)

Au cœur de la pratique syndicale : le conflit social !

I.C. : Avant les présidentielles, la direction du S.N.E.S. a fait campagne pour élire Hollande ; peu après l'élection, un secrétaire général du S.N.E.S. écrivait : «la situation a radicalement changé». Pourtant, à lire ses éditos, l'appréciation du S.N.E.S. de l'académie de Lille paraît moins optimiste. Qu'en est-il ?

K.V.W. : A Lille, nous n'avons jamais considéré que le changement de gouvernement constituait une rupture avec l'ère Sarkozy. Si le ton et la méthode ont changé, des créations de postes ont été annoncées au lieu des suppressions des années précédentes, dans d'autres domaines, la continuité l'emporte : maintien du socle commun, des établissements E.C.L.A.I.R. dérogatoires aux règles nationales, réforme des lycées...

Loi d'orientation, loi de division !

I.C. : Comment apprécies-tu la réforme Peillon ? Continuité avec les précédentes ou tournant progressiste ? Quelle action syndicale pour exiger l'annulation de la réforme Chatel ?

K.V.W. : La loi d'orientation pour l'Ecole pose deux problèmes majeurs. D'abord, elle prévoit la mise en place progressive d'un cycle C.M.1-C.M.2-6^{ème} qui menace l'unité du second degré et l'existence de professeurs qualifiés et spécialisés dans leur discipline en collège. Depuis des années, sous prétexte d'échec scolaire de 15 à 20% des élèves du collège, on veut nous imposer la bivalence des professeurs et la diminution du nombre d'enseignants en 6^{ème}, comme cela se fait dans le primaire. Mais ces élèves étaient déjà en échec au sortir du primaire, où ils avaient un seul enseignant polyvalent !

De plus, elle engage une nouvelle étape de décentralisation de l'Education nationale : les conseillers d'orientation psychologues, chargés de l'information à l'orientation des élèves du secondaire dans les établissements scolaires, seront transférés aux régions, qui vont aussi obtenir la main sur le schéma des formations professionnelles : elles décideront, avec le patronat local et ses attentes de court terme, des filières à maintenir ou à ouvrir dans les lycées professionnels. L'Etat doit garder la main sur ces questions essentielles.

I.C. : On a l'impression que la F.S.U. a échoué à réconcilier le premier et le second degré, que les gouvernements ont toujours tenté d'opposer à l'époque de la F.E.N.*. Pourquoi ces chocs corporatifs alors que l'Education



Nationale est dans un état qui appelle plutôt l'unité d'action ?

K.V.W. : Cette bataille pour le contrôle des premières années du collège est vieille de plus d'un demi-siècle. Le gouvernement sait jouer des oppositions entre Premier et Second degré, et cela s'est produit à chaque fois que la gauche a été au pouvoir. Lors du vote au Conseil supérieur de l'Education sur la loi d'orientation sur l'Ecole le 14 décembre, la F.S.U. s'est abstenue pour éviter de faire éclater ses divisions internes. Cela rend l'opposition à cette loi encore plus difficile au moment où il va falloir mobiliser pour la journée de grève du jeudi 31 janvier.

Sauver l'Euro, ou sauver l'emploi et les services publics : il faut choisir !

I.C. : Le dernier congrès du S.N.E.S. lillois a condamné l'Euro et la «construction» européenne. Comment cette «construction» se traduit-elle pour les enseignements ?

K.V.W. : Par exemple, le socle commun des connaissances et des compétences dont on nous impose la validation est une application du Conseil Européen

d'entretien des collèges et des lycées en 2003, le S.N.E.S. doit dénoncer ce nouveau danger que représente cet accroissement des pouvoirs, donc des inégalités régionales. Il est même question de transférer un pouvoir réglementaire aux régions, donc une application des lois à géométrie variable selon les territoires ! Nous devrions être contre de telles propositions ; il en va du maintien de l'unité nationale et des conquêtes sociales, qui se sont toutes réalisées dans un cadre national.

I.C. : Alors que le sauvetage de l'Euro et le «remboursement de la dette» donnent lieu à d'énormes attaques contre les salaires, les retraites, les services publics, le financement de la Sécu par les patrons, sans parler de l'emploi public et industriel, l'action syndicale en France reste très en retrait de l'ébullition sociale des pays du sud européen. A quoi attribues-tu cette relative torpeur et comment la surmonter ?

K.V.W. : Les organisations syndicales risquent de se laisser enfermer dans une conception des rapports sociaux imposée par nos adversaires, qui rêvent de neutraliser le syndicalisme en l'intégrant dans le système institutionnel. Cette logique éloignée du rapport de forces et de l'affrontement de classes est facteur de renoncement social.

La notion même de conflit social, ce qui passe principalement par la grève, doit demeurer le cœur de la pratique syndicale. Les organisations syndicales ne doivent pas perdre de vue que leur force repose d'abord sur l'organisation de conflits sociaux pour faire reculer leurs adversaires et leur arracher des conquêtes sociales. C'est seulement à ce prix que nous retrouverons le chemin de luttes victorieuses.

* F.E.N. : Fédération de l'Education Nationale, dominée par la tendance Unité, Indépendance et Démocratie, de sensibilité socialiste, majoritaire dans son plus gros syndicat, le S.N.I.-P.E.G.C., qui recrutait les instituteurs et les professeurs de collèges trivalents, tandis que le S.N.E.S., où la tendance Unité et Action, de sensibilité communiste, recrutait les professeurs certifiés et agrégés monovalents du secondaire. Lorsque le recrutement des P.E.G.C. s'est arrêté, le S.N.I.-P.E.G.C. s'est mécaniquement affaibli, et la direction de la tendance U.I.D. a exclu le S.N.E.S. pour que la tendance U.A. ne devienne pas majoritaire. Ils sont maintenant à l'U.N.S.A., tandis que les militants U.A. fondaient la F.S.U..

**I.C. Soutient les luttes
... Soutenez I.C. !**

«Le mouvement ouvrier et le peuple de France sont dans un état critique». C'est ainsi que commence la lettre envoyée par le P.R.C.F. à une vingtaine d'organisations communistes après les résultats désolants de la consultation interne au P.C.F. dans le cadre de la préparation de son 36^{ème} congrès. Qu'ils soient membres du P.C.F. ou non, les communistes n'ont pas le droit d'attendre que le l'Union Européenne, le M.E.D.E.F. et l'U.M.P.S. aient achevé de désindustrialiser la France et de la saigner à blanc pour se retrouver et se battre ensemble. Foin des querelles de chapelle : il y a urgence !

Parler du «PCF-PGE»: insulte ou réalité ?

Chaque fois que le P.R.C.F., sur la base des faits (le sieur Paul Laurent préside bien, que l'on sache, le Parti de la Gauche Européenne et le P.C.F. !), certains dirigeants du P.C.F.-Paris XV^{ème} se disaient insultés. Non pas par la réalité, qui est effectivement outrageante, mais par le vilain : haro sur celui par qui le scandale arrive ! Aujourd'hui les cartes du P.C.F. viennent de sortir : sans la faucille et le marteau, mais avec la mention directe «P.G.E.».

Nos camarades dirigeants de Paris XV^{ème} vont-ils encore dire que le P.R.C.F. les insulte en parlant de P.C.F.-P.G.E. ou vont-ils enfin ouvrir les yeux sur le fait que la mutation-dénaturation du P.C.F. est terminée depuis belle lurette ?

Et vont-ils en tirer la seule conclusion qui s'impose : cesser de rêver qu'on peut encore «remettre le P.C.F. sur les rails de la lutte des classes» et saisir la main tendue fraternelle que le P.R.C.F. tend à tous les vrais communistes pour mettre en place une campagne commune des communistes pour que la France sorte de l'euro, de l'U.E... et du capitalisme ? Qui gagne, à refuser cette collaboration entre les vrais communistes, si ce n'est la direction euro-formatée du P.C.F.-P.G.E. ? Et qui perd, sinon l'ensemble des vrais communistes et plus globalement, la classe ouvrière, qui subit une offensive sans précédent du capital sans qu'ensemble les vrais communistes ne s'adressent à elle avec des perspectives d'action ?

Georges Gastaud

EN BREF... EN BREF... EN BREF

• Rencontre communiste tripartite

A la demande du P.R.C.F., une réunion à trois a eu lieu avec des représentants de la Gauche Communiste du P.C.F. et Réveil Communiste pour préparer Stalingrad et envisager de futures actions communes.

Un accord total s'est fait jour sur la situation du mouvement communiste, la direction mutante et le P.G.E., la question de l'Europe et de l'Euro, et le combat contre l'impérialisme. Le remarquable travail du député Jean-Jacques Candelier a été également évoqué.

Concernant le travail pour une nouveau C.N.R., le fait que le P.R.C.F. puisse discuter avec des gaullistes a surpris certains de nos interlocuteurs – d'autres le comprennent très bien.

A la suite de cet échange aussi fraternel que fructueux, les participants ont décidé de se revoir rapidement.

• Toile rouge

Le CLIC Rouge, supplément électronique à I.C., est annoncé sur certains sites, comme celui de J.-L. Pujos : <http://www.politique-actu.com>, «Réveil Communiste» : <http://reveilcommuniste.over-blog.fr>, «El Diabolo» : <http://eldiablo.over-blog.org>, et Roger Romain : <https://romaincourcelles.wordpress.com>. Par ailleurs, le site «Faire vivre le P.C.F.» (<http://lepcf.fr>) a publié, avec son accord, une analyse de Georges Gastaud sur la Syrie en réaction au

scandaleux communiqué commun C.G.T.-F.S.U.-Solidaires (voir en pages Luttes).

I.C. adresse ses plus chaleureux remerciements et un fraternel salut à tous ces camarades !

• Sur le blog d'Hervé Poly (P.C.F.-62)

le 20 décembre 2012 :

«Municipale 2014 à Lens : P.C.F. et P.R.C.F. main dans la main

A Lens, au second tour de l'élection municipale de 2008, dans le cadre d'une pentagulaire, le P.R.C.F. (allié à des écologistes indépendants) et le P.C.F. (associé à L.O.) avaient obtenu chacun 11 % des suffrages. Cette fois, les deux organisations communistes mèneront ensemble la bagarre dans la perspective d'enlever, en 2014, le fauteuil majoral à Guy Delcourt, le député-maire (P.S.) accusé de «faire une politique de droite».

Les communistes lui reprochent de sacrifier le Lens de la classe ouvrière, du commerce du centre-ville et des traditions minières sur l'autel du «tout-tourisme». Le recentrage sur une population de cadres, l'indifférence de la municipalité devant l'écroulement de l'industrie ou la disparition des services publics illustrent la mutation aux effets délétères dont fait l'objet l'ancienne capitale du Bassin minier. Tout comme la très impopulaire instauration d'un stationnement payant (dont bénéficie largement la multinationale Vinci).» (Liberté 62, Jacques Kmicciak)

Cette publication fait suite à une conférence de presse commune P.C.F.-P.R.C.F. à Lens.

Contradictions

A la surprise de Georges Gastaud, le représentant de l'U.R.C.F. qui parlait à Madrid après lui a cru bon de critiquer sans le nommer, le P.R.C.F. et sa politique : la lutte contre l'U.E. et l'Euro est une lutte des classes «et non» une lutte nationale (pourtant, toute lutte anti-impérialiste est les deux à la fois !) ; le M.E.D.E.F. et le C.A.C.-40 n'appelleraient pas à désosser la République (les manifestes publiés par le M.E.D.E.F. et les patrons des plus grosses entreprises françaises et allemandes appellent pourtant bien aux «Etats-Unis d'Europe») ; un nouveau C.N.R. n'est pas d'actualité et l'alliance sur des basses progressistes et antifascistes avec des républicains non communistes (parmi lesquels les gaullistes opposés à l'U.M.P. et au F.N., dont plusieurs appellent au rassemblement de Stalingrad !) friserait la collaboration de classes.

Cependant, l'essentiel est que nos camarades de l'U.R.C.F., qui il y a peu refusaient de combattre frontalement l'U.E. et l'Euro, ont désormais signé un appel commun international qui appelle à sortir de l'euro, de l'U.E. et de l'O.T.A.N.. Certes, pour nos camarades, la révolution socialiste et la dictature du prolétariat sont des préalables à cela, tandis que pour le P.R.C.F., au contraire, c'est en mobilisant la majorité du peuple pour claquer la porte de l'U.E. et de l'Euro sur les bases de masse d'un programme de type C.N.R. actualisé, qu'on accélèrera dans la pratique l'affrontement de classe avec le grand capital et la marche de notre peuple, conduit par les vrais communistes, vers la révolution socialiste. Enfin, nos camarades de l'U.R.C.F. pensent que le P.R.C.F. se trompe quand il parle d'une hégémonie allemande sur l'Europe, et qu'il dédouanerait ainsi l'oligarchie française. Tout au contraire, nous accusons cette oligarchie du plus grave crime qui soit : la haute trahison !

Après la consultation interne au P.C.F.

La main tendue du P.R.C.F. à tous les communistes

Comme c'était hélas prévisible, les résultats du congrès du P.C.F. sont très mauvais, et cela malgré le combat remarquable mené notamment par les camarades initiateurs du texte «Unir les communistes» : 63.000 inscrits, soit 16.000 de moins qu'en 2008 ; 34.000 votants, soit environ 25% des 140.000 adhérents revendiqués ; tous les textes oppositionnels reculent. Cela difficilement tenable le discours des camarades de Paris XV, dont la direction prétexte d'une utopique «remise du P.C.F. sur les rails de la lutte de classe» pour combattre tout rapprochement avec les communistes organisés à l'extérieur du P.C.F.

C'est pourquoi, le 31 décembre le P.R.C.F. a adressé à une vingtaine d'organisations et personnalités * une lettre pour leur proposer une campagne communiste commune pour la rupture de la France avec l'euro, l'U.E. et l'O.T.A.N..

* Communistes de Vénissieux, Réveil Communiste, Unité Communiste, Collectif Communiste Polox, P.C.F.-Nord, P.C.F.-Saint-Martin d'Hères, P.C.F.-Cap Corse, P.C.F.-Ouest Var, R.C.C. et Cercles Communistes, Rouges Vifs, Rouge Midi, Gauche Communiste, U.R.C.F., Action Communiste 76, P.C.F.-81, P.C.F.-08, P.C.F.-Divion, ainsi qu'à Jean-Claude Danglot et Georges Hage.

L'INVITÉE D'I.C.

Marie-Christine Burricand : un oui franc et massif à l'unité des communistes dans l'action



I.C. : Tu es l'une des initiatrices d'une plate-forme alternative marxiste et anti-U.E. dans le cadre du congrès du P.C.F. Peux-tu (vous) nous en rappeler les grands axes ?

Marie-Christine Burricand : Avec ce texte, nous proposons aux communistes de se rassembler pour construire une alternative aux choix portés par la direction du P.C.F. depuis le congrès de Martigues de 2000. Notre texte «Unir les Communistes» s'articule autour de quelques points essentiels: autonomie du P.C.F. notamment par rapport au Front de Gauche mais aussi au P.G.E., socialisme et nationalisations, refus des traités européens et de l'Euro jusqu'à faire éclater le cadre de l'Union Européenne, refus de la casse de la Nation, reconstruction des organisations communistes de base (cellules et sections).

I.C. : pourquoi y a-t-il plusieurs plates-formes «de gauche» dans le Congrès ?

M.-C. B. : Le courant La Riposte propose pour la seconde fois un texte alternatif au congrès. Il continue d'apparaître à certains communistes comme un repère marxiste face à l'idéalisme de la direction. Pourtant, ce courant est officiellement membre d'une organisation internationale trotskyste

et propose une orientation de rupture avec l'histoire du P.C.F. compatible avec les choix de la direction sur l'Union Européenne et sur le socialisme du XXI^{ème} siècle. Il contribue de fait à masquer les questions de fonds de la Nation et du Socialisme derrière un vocabulaire marxiste.

En ce qui concerne le texte «Ni abandon, ni effacement, un parti résolument communiste dans l'affrontement de classe», nous avons présenté ensemble un texte alternatif au précédent congrès et nous avons proposé aux initiateurs de travailler ensemble à un texte alternatif. Nous n'avons jamais eu de réponse et ce refus du travail en commun s'apparente au choix de se compter autour de la position «la plus pure» possible. Elle accompagne une pratique politique de secret et de refus de la collégialité qui va contre le rassemblement de communistes dispersés et désorganisés par la mutation. Ce manque d'unité n'aide pas à construire une alternative à la direction nationale.

Se retrouver dans les luttes

I.C. : comme tu le sais, tout en constatant qu'il y a encore des milliers de vrais communistes au sein du P.C.F. (mais aussi des milliers en dehors, dont de nombreux camarades qui ont été méthodiquement écartés,

écoeurés ou exclus de facto), le P.R.C.F. juge qu'après des décennies de délestage idéologique, la mutation-dénaturation du P.C.F. est devenue irréversible. Penses-tu qu'il soit encore possible de «remettre ce parti sur les rails de la lutte des classes» et quels objectifs donnes-tu, avec tes camarades à la lutte interne ?

M.-C. B. : Même si la direction continue d'avancer sur sa ligne de renoncement, je pense que rien n'est joué. La volonté de l'existence du P.C.F. est toujours très forte chez les communistes. Nous voulons faire grandir l'exigence d'une activité autonome du parti et le refus que soient sacrifiées les cellules et sections, le coeur d'un parti communiste et populaire.

I.C. : Outre la lutte interne, ne penses-tu pas qu'il soit nécessaire, alors que notre peuple est pris en tenaille entre l'U.M.P.S. euro-fédéraliste et l'ultra-droite Coppel/Le Pen, que tous les communistes qui militent pour que la France rompe avec l'U.E. – qu'ils soient organisés dans le parti ou au dehors – se retrouvent ici et maintenant sur des campagnes communes à la porte des entreprises ?

M.-C. B. : Je suis d'accord avec cette idée et prête à agir dans ce sens. C'est une question essentielle.

I.C. : penses-tu à titre personnel que le projet d'Assises du Communisme peut s'ouvrir, dans sa préparation, aux organisations transitoires que des communistes se sont données démocratiquement et indépendamment du Parti ?

M.-C. B. : Personnellement, je réponds oui sans hésitation mais il faut en discuter avec ceux qui sont à l'origine de cette initiative et se fixer des règles de travail collectives.

I.C. : Quelles luttes menez-vous à Venissieux pour faire vivre un point de vue communiste au plus près de la population ?

M.-C. B. : Nous travaillons sur la défense de l'industrie et de l'emploi, particulièrement ces derniers mois autour de l'entreprise Veninov.

Nous sommes aussi très engagés dans la bataille contre la misère particulièrement sur l'aspect du droit au logement et du refus des saisies et expulsions.

Nous défendons la commune comme socle de la république.

Nous faisons beaucoup d'efforts pour maintenir une activité communiste de proximité dans les quartiers et nous avons aussi régulièrement de grands débats politiques comme les rencontres internationalistes.

Commémorer le 70^{ème} anniversaire de Stalingrad, ce n'est pas seulement se souvenir de ce que tous savaient en 45 et que presque tous, bourrage de crâne antisoviétique aidant, ont oublié aujourd'hui : que «la Russie soviétique a joué le rôle principal dans notre Libération» (déclaration du général De Gaulle en 66) et que sans cette victoire décisive, véritable tournant de la guerre, le fascisme fût devenu le maître du monde, la France disparaissant à jamais de la liste des nations indépendantes. Comme le dit Léon Landini, président de l'Amicale des anciens F.T.P.-M.O.I., «Avant Stalingrad, nous (les FTP) nous étions convaincus de l'emporter, mais après Stalingrad, nous en étions certains». Commémorer aujourd'hui Stalingrad, c'est aussi condamner la honteuse criminalisation du communisme, qui bouche l'horizon politique des forces de progrès en stigmatisant la révolution prolétarienne et en amalgamant l'héroïque Armée rouge ouvrière et paysanne au Troisième Reich exterminateur. Stalingrad comporte aussi au moins une très importante leçon politique à l'heure où certains anticapitalistes de façade opposent à plaisir le patriotisme à l'internationalisme : en effet, la victoire de Stalingrad avait pour socle idéologique la fusion en un seul combat de l'engagement patriotique et de la défense du premier pays socialiste de l'histoire. C'est de même en fusionnant la lutte patriotique et le combat social que le P.C.F. est devenu le premier parti de France au sortir de la guerre avec les avancées de 1945-47 liées aux noms de A. Croizat, M. Paul, Thorez, Joliot, Tillon, ... Etc. Aujourd'hui, alors que le M.E.D.E.F. et l'U.E. détruisent la France et ses acquis sociaux, alors que la mise en place d'un nouveau C.N.R. est à l'ordre du jour sur des bases actualisées, il s'agit donc, non pas de défendre le souvenir de Stalingrad mais de se défendre avec ce souvenir en plaçant au cœur de nos luttes la défaite du IV^{ème} Reich que devient l'U.E. dictatoriale pilotée par A. Merkel et par ses nouveaux collabos de l'oligarchie «française».

I.C.

Tous à Paris place de Stalingrad pour rendre hommage aux héros

A lors que, de l'école aux médias en passant par les déclarations du «parlement européen», une propagande de chaque instant prétend amalgamer l'Union Soviétique au Troisième Reich, les vrais démocrates gardent au cœur les combattants de Stalingrad.

L'impératif de l'histoire conduit pendant la seconde guerre mondiale à «la belle et bonne alliance» entre l'U.R.S.S. et la France combattante reposant sur la coopération entre peuples libres, égaux et fraternels, coopération toujours d'actualité au plan européen et mondial. Le général de Gaulle a reconnu «la part capitale que l'Union Soviétique prit à la victoire décisive».

Les signataires appellent la population de France à continuer le combat des héros de Stalingrad et de la Résistance

antifasciste et patriotique en défendant l'indépendance nationale, la démocratie, les conquêtes sociales, pour qu'un nouveau Reich euro-atlantique destructeur des libertés ne prenne pas la succession de Hitler sous des oripeaux pseudo-démocratiques.

Dans le respect de leurs convictions propres, les personnalités signataires appellent également au rassemblement du 2 février 2013, place de la bataille de Stalingrad, à Paris.

Léon Landini, Président de l'Amicale des Anciens F.T.P.-M.O.I. des bataillons Carmagnole-Liberté, Président du P.R.C.F. Roger Ranoux, ancien colonel F.F.I.. Georges Hage, Président d'Honneur du P.R.C.F., ancien Vice-Président (P.C.F.) de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Nationale.

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF

... De Stalingrad

• À lire

Le livre du général de l'Armée Rouge Vassili Tchouïkov, Stalingrad, Paris, éditions Laville, 2010, disponible en librairie.

• L'internationalisme à Stalingrad

Deux exemples parmi d'autres : Le 23 août 1942 une unité de la 35^{ème} division d'infanterie de la garde soutint un très dur combat et perdit son commandant, le capitaine Ruben Ruiz Ibaruri, fils de la Présidente du Comité Central du Parti Communiste Espagnol, Dolorès Ibaruri, prit le commandement et fut mortellement blessé. Il fut élevé à titre posthume au rang de héros de l'Union Soviétique. Il repose à Stalingrad. (Vassili Tchouïkov, Stalingrad, op. cit.).

Le major-général Rodimtsev, commandant la 13^{ème} Division d'infanterie de la Garde à Stalingrad, héros de l'Union Soviétique, avait quant à lui pratiqué la guerre urbaine dans la bataille de Madrid.

• Défaitisme révolutionnaire

Dans la phase finale de l'encerclement de Stalingrad, des communistes allemands, dont Walter Ulbricht, appellent les soldats de Von Paulus à

se rendre.



• Des vétérans à Paris ?

La venue de vétérans de Stalingrad fait l'objet de recherches conduites par l'ambassade russe et les organisateurs. Le grand âge des vétérans est bien sûr une difficulté. Mais nous serions si heureux d'une présence !

• L'ambassade de la Fédération de Russie participe

Comme lors du 65^{ème} anniversaire l'ambassade de Russie en France s'implique dans la commémoration. L'ambassadeur, Alexandre Orlov, prendra la parole. Il viendra

accompagné du ministre conseiller, du conseiller culturel et de la représentation militaire de l'ambassade, seront aussi présents des élèves de l'école secondaire de l'ambassade et l'association des Russes de France sera représentée. Après la manifestation, à 17h30, Monsieur Alexandre Orlov offrira à l'ambassade sise 40-50 boulevard Lannes, XVI^{ème} arrondissement, une réception ouverte aux participants et signataires de l'appel. Pour tout renseignement s'adresser à Pierre Pranchère, coordinateur, courriel : pierre.pranchere@orange.fr ; tél portable : 06 72 79 10 21.

• Autres pays représentés

L'ambassade de Bélarus où un quart de la population fut victime des nazis sera présente ainsi que celles de Cuba, et du Turkménistan.

• La grande guerre patriotique

Dès le 22 juin 1941, l'Armée Rouge opposa une résistance acharnée à l'écrasante supériorité des armées hitlériennes. Staline prononça, le 3 juillet 1941, à la radio, une allocution historique fondée sur le patriotisme le plus élevé : la défense de la patrie. Le grand peuple russe et les peuples des autres nationalités se levèrent, tout pour le front, tout pour la victoire,

comme l'exprime le Maréchal Joukov dans ses mémoires.

• L'Union Nationale France-Russie-C.E.I.-E.B. sera présente

La participation a été décidée unanimement par son conseil d'administration. Son président, Marc Druesne, s'exprimera à la commémoration. L'association œuvre au maintien et au développement de relations vivantes et fructueuses dans les domaines de l'amitié, de la culture et de la coopération entre nos peuples.

• Symboles !



Cette photo, comme celles du vétéran (ci-contre) et de la petite fille de la Une, sont tirées de la Revue du Centre de la Mémoire «Kourgan Mamaïev» à Stalingrad, et y ont été publiées en 2011. Il est significatif que l'armée russe ait repris les symboles de l'armée soviétique : le très habile Poutine l'a jugé utile, tant l'attachement du peuple au souvenir de l'Armée Rouge et de l'U.R.S.S. est fort dans le pays.

Stalingrad le 2 février à 15h00 Héroïques combattants soviétiques !

Georges Gastaud, Secrétaire National du P.R.C.F. Jean-Jacques Candelier, député communiste du Nord (59). Pasquale Noizet, membre du Conseil national du P.C.F. Gilles Questiaux, enseignant, comité de section du P.C.F.-Paris XX^{ème}. Henriette Dubois, Légion d'Honneur à titre militaire, Combattante Volontaire de la Résistance. Jean-Pierre Hemmen : Vice-Président du P.R.C.F. Le Mouvement Politique d'Education Populaire (M'P.E.P.). Jean-Luc Pujo, Président des clubs Penser la France. Gilles Bachelier, du bureau du Collectif Républicain des Gaullistes de Gauche. Dimitri Manassis, animateur national des J.R.C.F. Nathalie-Sage-Pranchère, archiviste-paléographe. Lucienne Georges, anc. F.T.P. agent de liaison de Rol-Tanguy. Jean Estivill, fils de déporté à Mathausen, neveu de Celestino Alfonso du groupe Manouchian-Affiche Rouge. Pierre Pranchère, a. Résistant A.S. et F.T.P.F., co-fondateur du Collectif Maquis de Corrèze, député honoraire. Marcel Rigout, ancien Résistant, député honoraire, ancien ministre. Guy Lacorre, gaulliste, Résistant A.S., colonel O.N.M., Croix

de Guerre. Antoine Manassis, Secrétaire P.R.C.F. à l'action unitaire. Annette Mateu-Casado, Trésorière nationale du P.R.C.F. Dr. Claude-Emile Tourné, fils d'André Tourné, volontaire en Espagne Républicaine, commandant régional F.T.P.F. Caroline Andréani et Jean-Jacques Karman, du C.N. du P.C.F., dirigeants de la Gauche Communiste. Guy Poussy, Conseiller Général Honoraire du Val-de-Marne. Eve Aldridge, membre d'Europe Ecologie - Les Verts et de Cap à Gauche 19 ; Pierre Lévy, directeur de Bastille-République-Nation. Gautier Weinmann, P.C.F.-62. François Mairey, (87) fils d'un professeur d'histoire-géographie, disciple d'Albert Mathiez à la faculté de Dijon. Germaine Moreau, Résistante clandestine (39-44), Légion d'Honneur (46). Jany Sanfeliu, Secrétaire du P.R.C.F. Jacques Nocaudi, président d'honneur de l'Institut Tarnais C.G.T. d'Histoire Sociale. Annie Lacroix-Riz, professeur émérite d'histoire contemporaine à Paris VII. Jean-Claude Danglot, ancien sénateur du Pas-de-Calais. Barbara Flamand, écrivain (Belgique). Association Normandie-Niemen do Brasil.

Stalingrad : le tournant



Le Général Tchouïkov inspecte le fusil de précision du tireur d'élite Zaitsev, le meilleur «sniper» de la bataille

«Avant Stalingrad, nous avions la conviction que nous allions gagner. Après Stalingrad, nous en avons la certitude.» (Léon Landini)

Le 2 février 1943 s'achevait à Stalingrad la plus gigantesque bataille de tous les temps, chaque camp engageant plus d'un million d'hommes.

La 6^{ème} armée nazie de Von Paulus avait progressé vers la ville pendant l'été avant de chercher à la prendre avant l'hiver. Au prix de pertes effroyables (300.000 blessés ou tués), les soviétiques, sous la direction de Tchouïkov, ralentissent la progression allemande et obligent son Etat-major à prélever des troupes dans le Caucase pour renforcer Paulus. Ils renforcent leurs défenses et acheminent des réserves sur place.

Quand l'assaut sur la ville proprement dite commence, en septembre, Paulus pense la prendre en dix jours. Mais l'efficacité des blindés de la Wehrmacht est bien moindre en milieu urbain que dans la toundra... Les officiers allemands remarquent que «les combats pour la forteresse Stalingrad se distinguent par l'exceptionnelle ténacité et la

violence de l'ennemi.» L'Armée Rouge invente alors un nouveau type de combattant : le tireur isolé.

Après presque deux mois d'enfer, la Wehrmacht occupe 90% de la ville. L'espérance de vie moyenne des soldats soviétiques est alors de... trois jours ! Le 8 novembre, Paulus écrit à Hitler : «Il reste quelques îlots de résistance. (...) Je laisse à des petits éléments d'assaut le soin d'achever la conquête.» La déception sera cruelle.

Le 19 novembre commence l'opération «Uranus», contre-offensive commandée par Joukov, défenseur victorieux de Moscou l'année précédente. Elle écrase les armées hongroises et roumaines sur les ailes de Paulus, qu'elle encercle ensuite. La tentative de déblocage par les blindés de Von Manstein mi-décembre échoue. L'étau se resserre peu à peu sur Paulus, finalement fait prisonnier dans son bunker.

La Wehrmacht a perdu 560.000 tués, blessés ou prisonniers ; l'armée soviétique 650.000. Mais désormais, c'est elle qui a l'initiative. Elle ne la lâchera plus. Partout dans le monde, les résistants au fascisme et les progressistes reprendront espoir : Hitler vient de subir sa première défaite stratégique.



Le 2 février 2008, place Stalingrad à Paris, à l'appel de Georges Hage, Léon Landini, Pierre Pranchère et Jean-Pierre Hemmen, des dizaines d'œillets rouges apportés par les manifestants avaient décoré la stèle commémorant la victoire de Stalingrad sur le fascisme. Le 2 février 2013, au cœur de l'hiver, ils fleuriront de nouveau...

**Paris le 2 février 2013 à 15h - place de Stalingrad - métro Jaurès !
RASSEMBLEMENT DE LUTTE EN L'HONNEUR
DES HÉROÏQUES COMBATTANTS DE STALINGRAD**

... grâce auxquels l'élan de la Wehrmacht fut brisé, le monde fut sauvé du nazisme, les forces du C.N.R. reçurent une impulsion décisive pour s'unir et libérer la France à l'unisson des alliés et avec l'apport décisif de la résistance communiste F.T.P. et F.T.P.F.

A l'appel d'un collectif de communistes et de non communistes parmi lesquels figure toute la Direction Nationale du P.R.C.F.

Corse : le P.C.F. mutant à l'avant-garde de la désarticulation politico-linguistique de la France ?

Dominique Bucchini, président de l'Assemblée de Corse et militant P.C.F., croit bon, au motif que la langue corse s'éteint peu à peu, d'exiger qu'elle devienne langue officielle bis en Corse ; pour cela il demande que la France ratifie la dangereuse «Charte européenne des langues minoritaires et régionales», que promeuvent à cor et à cris les milieux dirigeants allemands, appuyés comme en tout par leur petit télégraphiste, François Hollande (qui s'apprête à ratifier cette Charte en violation de la constitution française).

Bien entendu, les militants franchement communistes et républicains du P.R.C.F. n'ont rien contre le corse et les autres langues régionales. Il faut les enseigner dans le cadre de l'école publique et pour cela, il faut des moyens financiers... que l'euro-austérité et l'anglais dès la maternelle refusent aux langues régionales, ce patrimoine de toute la Nation. Concrètement cela signifie créer des centaines, voire des milliers de postes de breton, d'occitan, de corse, ... Etc. dans le cadre de l'Education nationale, tout en augmentant les horaires de français : une étude récente montre que, suite à leur baisse continue depuis trente ans, le niveau de maîtrise du français est en chute libre ?

Cela ne justifie en rien qu'un élu «communiste» – qui a pourtant longtemps combattu avec honneur le nationalisme mafieux – rallie une «Charte», dont l'unique but est de «dés-établir» la langue française au moment où elle est assiégée par les tenants du tout-anglais (publicité, recherche, chanson, cinéma, enseignements supérieurs et bientôt secondaires...). Il s'agit aussi d'utiliser les langues régionales comme un cheval de Troie pour briser la République une et indivisible (lois uniques sur tout le territoire) héritée de Robespierre et des Sans-Culotte. Comme on le voit en Espagne ou en Belgique, l'U.E. et ses maîtres capitalistes, Allemagne de Merkel et M.E.D.E.F. en tête – ont en tête un projet de dépeçage des Etats. En Catalogne, un référendum ouvrant la route à l'indépendance pourrait par exemple être organisé au même moment que celui prévu en Ecosse sur le même sujet.

Et pendant que le français et le corse (le breton, le basque, l'alsacien, l'occitan, le catalan) se disputeront, le «Raminaglobish» du tout-anglais euro-patronal, des «transferts de souveraineté» vers Bruxelles et de la «reconfiguration des territoires» exigée par Laurence Parisot aura tôt fait de les avaler tous !

Oui à l'enseignement du corse, du breton, du catalan, de l'alsacien, du néerlandais et de l'occitan dans le cadre de l'école républicaine et en tant que patrimoine de toute la Nation !

Non au désétablissement du français, non au tout-anglais, non à l'ethnisation des territoires sous des prétextes linguistiques : la loi, la constitution, les conventions collectives, les statuts, doivent rester les mêmes partout, sans quoi les travailleurs ne pourront jamais réaliser le «tous ensemble» en nationalisant leurs luttes et seront des proies encore plus faciles pour le patronat qui manie le vieux slogan impérialiste «diviser pour régner».

Georges Gastaud
locuteur du nissant

Ne boudons pas les médias progressistes !

On devrait lire plus souvent, en prenant plus de temps, le site «Le Grand Soir» <http://www.legrandsoir.info/>

Beaucoup de très bons articles (avec quelques réserves c'est inévitable). En voici trois :

- <http://www.legrandsoir.info/deces-de-michel-naudy-adieu-michel-ils-ont-pris-ta-voix.html>
- <http://www.legrandsoir.info/enfin-une-une-de-media-intelligente.html>
- <http://www.legrandsoir.info/gaza-le-moyen-et-le-message.html>

Gaston Pellet

Conférence contre le T.S.C.G. du 1^{er} décembre : Impressions d'un délégué du P.R.C.F.

Le comité quartiers sud de Marseille anti-T.S.C.G. m'avait désigné comme délégué à la conférence nationale à la Bourse du Travail à Paris. Parmi les trois délégués que nous étions, il y avait également un P.O.I. et la déléguée du M'P.E.P.-13.

Au moins cinq-cents personnes étaient là, dont un responsable national du Front Syndical de Classe (Gilbert Rodriguez) qui fut le premier intervenant.

Deux camarades du P.R.C.F. sont intervenus au début, et moi à la fin, concernant le texte à adopter qui, de toute évidence, avait été écrit avant que se tienne la conférence. Nombreuses interventions de militant(e)s de la C.G.T. et de F.O. (rien d'étonnant, ils sont nombreux du P.O.I. à y militer), de travailleurs hospitaliers et des grandes entreprises industrielles en lutte. Une intervention d'un P.S., rares interventions du F.d.G., dont appel du pied au P.O.I. pour qu'il rentre dans leurs rangs. Aucune réaction, mais il paraît qu'il n'en est pas question (?). «Grand succès» de Montebourg au sujet de ses propos sur la nationalisation. Plusieurs interventions proposant de

nationaliser d'autres entreprises des secteurs industriel et financier sans aller au fond de ce que serait le sens de ces nationalisations. Socialisation ? Mais le débat a été ouvert. A nous de faire en sorte d'emboîter le pas. Plusieurs interventions sur la rupture avec l'U.E. applaudies chaleureusement par une très grande partie de l'assistance.

La constitution d'une coordination des comités anti-T.S.C.G. a été décidée.

Elle est pour le moment dirigée par ceux qui étaient à la tribune, sans que leur appartenance politique ou syndicale ait été précisée. Elle peut être élargie.

Enfin, une proposition de militants espagnols parvenue par courrier et qui est publiée dans «Informations Ouvrières», l'hebdo du P.O.I. : l'organisation d'une conférence européenne qui selon moi ira bien au delà de la simple question du T.S.C.G.. Je pense là aussi qu'il ne faudrait pas nous en écarter, sans bien sûr renier quoi que ce soit de nos positions, bien au contraire.

J'allais oublier : Très bonne intervention de Michèle Dessène qui s'est présentée en qualité de Porte-Parole National du M'P.E.P.

Elus Front de Gauche, encore un effort pour être républicains !

Les sénateurs du front de gauche ont voté contre le budget, et les parlementaires F.d.G. ont refusé le budget d'austérité de la Sécu. Le P.R.C.F. salue tout pas en avant, fût-il accompli sous la poussée des masses populaires qui rejettent de plus en plus le gouvernement d'euro- et d'Ayrault-austérité...

Mais cela ne suffit pas. Quelles initiatives dans la rue et les entreprises pour unifier la résistance ? Pour appeler à l'opposition populaire au lieu de continuer à bêler, comme P. Laurent, que le P.C.F. agit «pour que la gauche réussisse» ? Et surtout, peut-on longtemps amuser la galerie

en condamnant les conséquences – l'austérité pour le peuple – tout en clamant que «l'Europe est à nous», que «l'Euro est notre monnaie», que le but doit être de rendre les tigres végétariens en transformant la monstrueuse monnaie unique en «outil du progrès social» (Mélenchon) ?

La semi-opposition n'attirera pas les masses populaires éceurées par Hollande. Elles s'abstiendront ou se tourneront vers le F.N. ou vers les diverses formes du communautarisme. Plus que jamais opposition populaire, union et action des communistes, des syndicalistes et des patriotes pour sortir de l'euro, de l'U.E. et du capitalisme !

Prix 2012 de la carquette anglaise

Au premier tour de scrutin, par cinq voix sur neuf, la Carquette anglaise 2012 a été décernée à M. Frédéric Cu villier, Ministre délégué chargé des Transports, de la Mer et de la Pêche pour avoir déclaré que, dans le domaine du transport, «l'anglais devrait être la langue d'usage et de rédaction des documents officiels harmonisés».

Le prix spécial du jury à titre étranger a été décerné au premier tour de scrutin, par cinq voix sur neuf, à l'Agence Française pour les Investissements Internationaux (A.F.I.I.) et l'Institut National de la Propriété Industrielle (I.N.P.I.) pour la campagne publicitaire «Say oui to France – say oui to innovation».

Les maîtres-chanteurs

La direction de Renault s'est livrée à un chantage avec les travailleurs d'Espagne. Travaillez plus, gagnez moins, sinon la porte ! C'est au tour des travailleurs de France....

Profitant du chômage de masse et de son cortège de misère, le grand capital ose un chantage sans fin, puisqu'il y aura toujours des régions du monde où les travailleurs seront moins payés. Tous les acquis sociaux arrachés par des dizaines d'années de lutte seront balayés. Les ouvriers perdront tout. Même ceux qui travaillent ne pourront plus vivre mais survivre – et encore : des vagues de suicides balaient la Grèce, l'Espagne et le Portugal (où les enfants sont déscolarisés car les parents ne peuvent plus payer les frais scolaires). Et bien sûr les chiens de garde expliquent qu'hélas il n'y a pas d'autre solution.

Mais une autre organisation de la société est possible. C'est le socialisme, où ceux qui travaillent sont maîtres des moyens de production. Le capitalisme montre à travers sa crise qu'il ne change pas de nature : exploitation, misère, guerre, voilà ce qu'il secrète.

Les pays d'Europe n'ont jamais été riches à ce point, mais cette richesse est concentrée dans les mains de l'infime minorité des grands capitalistes. Et ces derniers, s'ils se livrent une concurrence, se mettent d'accord pour exploiter toujours plus les travailleurs. Tenus en respect tant que le camp socialiste, le mouvement ouvrier et les mouvements de libération avaient créé un rapport de

force favorable, il se déchaîne depuis plus de vingt ans dans un tsunami réactionnaire et antipopulaire.

Ne chantons plus leur partition !

Pour briser cette vague de terreur capitaliste il faut retrouver le chemin de la lutte de classe et de masse. Et s'attaquer aux armes du grand capital : l'Euro qui écrase les travailleurs, l'U.E. qui organise et impose les pires politiques, les gouvernements, gérants loyaux des intérêts du grand capital, qui mettent en musique les ordres de l'U.E., du F.M.I. et des banques.

Les maîtres-chanteurs, on peut les faire reculer, car si les patrons ne peuvent pas se passer des travailleurs, les travailleurs peuvent se passer des patrons. La classe ouvrière, les travailleurs, les couches moyennes qui créent leurs richesses, peuvent bloquer la machine infernale.

La grève tous ensemble, en même temps, le blocage de leurs profits, peut contribuer à bâtir un nouveau rapport des forces. C'est la première étape d'une contre-attaque populaire. D'autant que ce combat peut être simultané dans nombre de pays en même temps. Ils mettent les peuples en concurrence mais si les peuples disent non, s'ils organisent leur coopération contre leur ennemi de classe commun, nous pourrons, en balayant les conciliateurs, les capitulards, les marchands d'illusions, les collabos, oui, nous pourrons reprendre le chemin de la lutte victorieuse.

Antoine Manassis

365 jours plus tard...



il y a un an, I.C. titrait en première page, à propos de l'Euro : «En 2012, faisons-lui sa fête !». Le 15 août, c'est l'Allemagne elle-même qui donnait l'exemple en démontant l'immense sigle ornant l'aéroport de Francfort pour «raisons de sécurité». L'Euro va mal, et le grand capital a un plan d'évacuation par la droite. A nous d'en sortir pas par la gauche avant qu'il ne soit trop tard !

Résistez à l'éradication du français et des autres langues au profit du globish !
Demandez l'affiche du Courriel !



*Merci de passer commande (seuls les frais de port vous seront décomptés) à :
gastaudcrovisier2@wanadoo.fr*

Lisez «Solidarité de Classe»

*Bulletin du Comité Internationaliste pour la Solidarité de Classe
Présidents d'Honneur :
Erich Honecker, Margot Honecker, Henri Alleg,
Mumia Abu-Jamal.*

Président : Désiré Marle

11 rue Desrousseaux, 62320 Rouvroy – Abonnement 1 an, 6€ (40F).

Intense activité unitaire du P.R.C.F.

Le Pôle est à l'offensive dans le combat unitaire contre l'U.E., l'Euro et le T.S.C.G.. Il a été très actif dans le lancement de la manif du 30 septembre et a aidé à bouger le Front de Gauche (voir p. 14). Il a obtenu un bloc clairement anti-U.E. dans le cortège «euroconstructif» (le P.C.F.-P.G.E., aussi fidèle à la langue française qu'à l'euro-résistance, avait fait fabriquer des badges et des autocollants «I ♥ Europe sociale» !) et y a tenu sa place propre, sur ses mots d'ordre, avec ses drapeaux rouges frappés des outils, et les drapeaux tricolores. Mais l'unité ne vaut rien si elle ne s'ancre pas «en bas». Voici quelques témoignages des fédérations départementales. On remarquera notamment que les relations avec le P.O.I. sont très variables selon les situations locales...

• Dans le 13 :

Depuis mars, le P.R.C.F. a porté publiquement l'idée d'une manifestation nationale unitaire ciblant l'ensemble des politiques d'austérité, l'euro et l'Union européenne du capital.

Des comités unitaires se sont mis en place à l'initiative des signataires du communiqué P.O.I.-M'P.E.P.-P.R.C.F.-Gauche Co. Bien entendu, pourvu que le contenu soit clairement anti-U.E. et non «euroconstructif», ces comités – qui peuvent devenir le support populaire des résistances et de l'alternative future – doivent être largement développés en s'adressant en priorité au mouvement ouvrier, mais aussi à tous les démocrates et patriotes républicains.

• Dans le 44

Militants et adhérents à différentes organisations, nous nous sommes constitués en juin un Comité pour la non – ratification du T.S.C.G.. Notre appel a recueilli 820 signatures. Le Comité, à sa demande, a été reçu par C. Quéré et S. Tallard députés P.S.. Nous avons manifesté ou soutenu la manifestation du 30 septembre.



Par exemple à Toulouse

Le gouvernement a fait ratifier à l'Assemblée nationale, le 9 octobre, le T.S.C.G. par une majorité de députés du P.S. et de l'U.M.P. (C. Quéré a voté pour, S. Tallard s'est abstenue, O. Falorni du groupe Radical, Républicain et progressiste s'est également abstenue).

• Dans le 81 :

P.R.C.F., P.O.I., N.P.A., P.C.F., P.G., Alternatifs, F.d.G. et A.N.E.C.R. se sont retrouvées à la rentrée. Le P.R.C.F. a souligné l'importance du rassemblement unitaire du 30 septembre pour exiger le retrait pur et simple du T.S.C.G.. Il a appelé à créer des comités populaires dans tous les quartiers pour mobiliser un maximum de citoyens, tout en rappelant son exigence d'une rupture unilatérale de la France avec l'U.E., pour la sortie de l'Euro par la gauche, et pour la mise en place d'un programme de rupture progressiste inspiré du C.N.R..

• Dans le 31 :

Le 4 octobre, les militants du P.R.C.F., du P.O.I. et du M'P.E.P. de la Haute-Garonne se sont rencontrés et ont déclaré : «Nous affirmons

notre volonté commune de poursuivre et d'amplifier le combat contre le T.S.C.G. et tous les traités fondateurs de l'U.E.. Sur cette base, nous décidons de construire en commun des comités, pour l'abrogation du T.S.C.G. et de toutes les mesures d'austérité qui en découlent, et souhaitons construire une base de combat politique pour imposer un référendum sur la sortie de l'Euro, de l'U.E., de l'O.T.A.N., du F.M.I. et de l'O.M.C., et pour reconstruire une souveraineté nationale dans le cadre d'une coopération internationale équilibrée».

• Dans le 93

Les camarades du P.R.C.F. ont participé à des comités unitaires à partir du 18 octobre. Ils ont préféré s'en retirer ensuite, considérant qu'il y avait manipulation de la part du P.O.I. par rapport à la réunion du 1er Décembre, prétendument organisée par des «individus signataires» – ce qui a permis au P.O.I. de contourner le P.R.C.F. national dans sa préparation...

• Dans le 38 :

Le P.R.C.F. a réussi à travailler avec le P.O.I. local dans un comité contre

le T.S.C.G. sur des bases d'appel à la sortie de l'Euro et de l'U.E.. Le 10 mars, il a joué un rôle clé dans l'organisation d'une manifestation de soutien au peuple grec contre «l'euraustérité» à Grenoble, à laquelle ont participé une quinzaine d'autres organisations.

Le 27 novembre, invité par le M'P.E.P. et le P.R.C.F., Jacques Nikonoff a fait, devant une cinquantaine de personnes, un exposé rigoureux, éclairant et implacable sur les responsabilités de l'Euro et de l'U.E. dans la mise en œuvre d'une politique qui aboutit à l'austérité à perpétuité pour les peuples.

Antoine Manassis, du P.R.C.F. a conclu en soulignant la perspective d'un nouveau C.N.R. autour de 3 axes : sortie de l'Euro et de l'U.E. rétablissant la souveraineté du peuple et l'indépendance de la nation, démolition des contre-réformes sarkozystes et désormais hollandaises, anti-fascisme radical.

• Dans le 59 & 62 :

Le PRCF a distribué des tracts et organisé des réunions publiques avec le P.O.I. et le M'P.E.P. contre le T.S.C.G.. Les trois organisations ont affrété un car commun pour la manif du 30 septembre. Malheureusement, depuis qu'il a proposé que l'action contre le T.S.C.G. se poursuive maintenant sur des bases de lutte pour la sortie de l'Euro et de l'U.E., le P.O.I. fait le mort... Le Pôle continuera cependant de lui proposer des actions unitaires sur l'Europe, ainsi qu'à la C.C.-59, à l'U.R.C.F.-59, ... Etc. Par ailleurs, l'intervention de Jacques Nikonoff, Porte-Parole du M'P.E.P., dans le cadre de l'Université Ch'ti Guevara à Lens, a fourni des arguments décisifs en faveur de la sortie de l'Euro.

• Sans parler des réunions unitaires...

auxquelles a participé le P.R.C.F. dans le 22, le 67, le 78...

Achetez I.C., lisez-le, abonnez-vous !

Faites-le lire, vendez-le, faites des abonnements ! I.C. ne vit que de ses ventes et du soutien militant : il n'a aucune recette publicitaire !

• Vente militante :

70 I.C. : Lemeur et Havet (22) ; 25 I.C. : Barthes (04) ; 5 I.C. : Colovray (69), A.R.C. 59 ; 2 I.C. : Dupont (62).

• Soutien :

100€ : Milhorat (09) ; 25€ : Bigot (93), Douay (59), Achilli (13) ; 11€ : Elmekki (62) ; 10€ : Mme Kurkdjian (92) ; 5€ : C.Gastaud (38), Depuydt (62), Meudic (22), Haget (64).

Bravo et merci à tous !

Histoire de nous rafraîchir un peu la mémoire...

Voici quelques rappels, non exhaustifs, des initiatives du P.R.C.F. pour faire vivre sa politique unitaire – envers les communistes (ce que nous appelons la C.A.C. – Confédération d'Action Communiste), et tous ceux qui pourraient être dans ce Front que nous appelons le F.R.A.P.P. (Front de Résistance, Républicain, Anti-fasciste, Anti-raciste, Populaire, Progressiste, ... Etc.):

Le 30 juin 2007, à Aubervilliers, les signataires du texte de George Hage, «*Groupons-nous dès demain*», fondaient la C.A.C.. Dans son allocution, G. Hage disait : «*Il faut unir les communistes sans exiger que chacun réintègre préalablement le P.C.F., comme si ce n'était pas l'appareil mutant qui avait écarté ou exclu des milliers de camarades sans reproche.*

Et il faut s'unir sur un contenu clair, car au-dessous d'un seuil minimal, on ne se démarque plus des mutants, on n'est plus positionné du bon côté de la barricade et en prime, sous prétexte de construire un rassemblement sans rivage, on est paralysé par les dissensions.

Bref, nous sommes réunis pour mettre en place une Confédération d'Action Communiste. Une Confédération, comme l'a proposé Caroline Andréani, parce qu'il ne s'agit pas d'annuler les groupes existants, ni de créer une nouvelle organisation concurrente des précédentes. Une Confédération d'Action, comme y insiste Georges Gastaud, car c'est en agissant ensemble que les communistes décideront d'aller plus loin, si tous le souhaitent, dans la voie de l'unité organisationnelle. Une Confédération Communiste, car sans contenu clair et anti-mutant, notre tentative implosera sous l'impact des contradictions tues.»

Et il terminait par : «*Groupons-nous dès aujourd'hui pour faire face à la «chute finale» !*»

En Février 2010 le PRCF s'adressait à une soixantaine d'organisations * pour leur proposer un rassemblement national offensif et unitaire autour des mots d'ordre : «*Ensemble, mettons en accusation le régime sarkozyste et l'ensemble de sa politique, émanation liberticide du grand patronat et de l'euro-dictature capitaliste, face à l'ensemble cohérent des contre-réformes de la «rupture», défendons ensemble les principes toujours actuels du C.N.R. !*»

Le courrier d'accompagnement que, pour soutenir ce projet, il n'était pas indispensable d'être d'accord avec toutes ses formulations, mais d'en respecter les points essentiels.

Le 25 juin 2011, le P.R.C.F. appelait chaque composante de la résistance populaire et progressiste à réfléchir à la mise en place de larges actions citoyennes centrées au minimum sur :

- l'exigence d'abrogation de toutes les contre-réformes UMP, le refus d'appliquer les directives dictées par Bruxelles et par la Banque de Francfort, le retrait total des textes Barroso-Sarkozy-Fillon !
- la défense des grands principes du C.N.R. (indépendance nationale, souveraineté du peuple, progrès social, centralité du monde du travail dans la vie démocratique, nationalisations des secteurs clés de l'économie, coopération internationale, antifascisme et antiracisme) pour promouvoir la France indépendante et la République sociale, quitte à s'opposer radicalement à l'oligarchie
- la sortie de la France de l'U.E., de l'Euro et de de l'O.T.A.N. ; l'arrêt de l'intervention militaire en Libye, Côte d'Ivoire et Afghanistan, le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Sur ces bases, et en recherchant les formulations qui permettraient à tous les républicains de progrès de se retrouver dans l'action, il proposait encore une manifestation nationale unitaire à l'automne.

Nous renvoyons aussi nos lecteurs à la Brochure de la Conférence Nationale du P.R.C.F. de Décembre 2011 qui se terminait par deux appels (C.A.C. et F.R.A.P.P.)

Le 24 Août 2012, le P.R.C.F. s'adressait à ses militants et compagnons de route :

«Au début du printemps 2012, alors que les «grands» partis de la gauche établie n'avaient en tête que les élections, le PRCF lançait une campagne pour une manifestation unitaire et plurielle contre l'euro et l'UE, pour l'indépendance nationale, le progrès social et la coopération internationale entre les peuples. Nous souhaitons que cette campagne fasse référence à la grande campagne communiste et républicaine menée en septembre 92 pour le Non à Maastricht. Septembre 2012 est aussi le 220^{ème} anniversaire de Valmy.

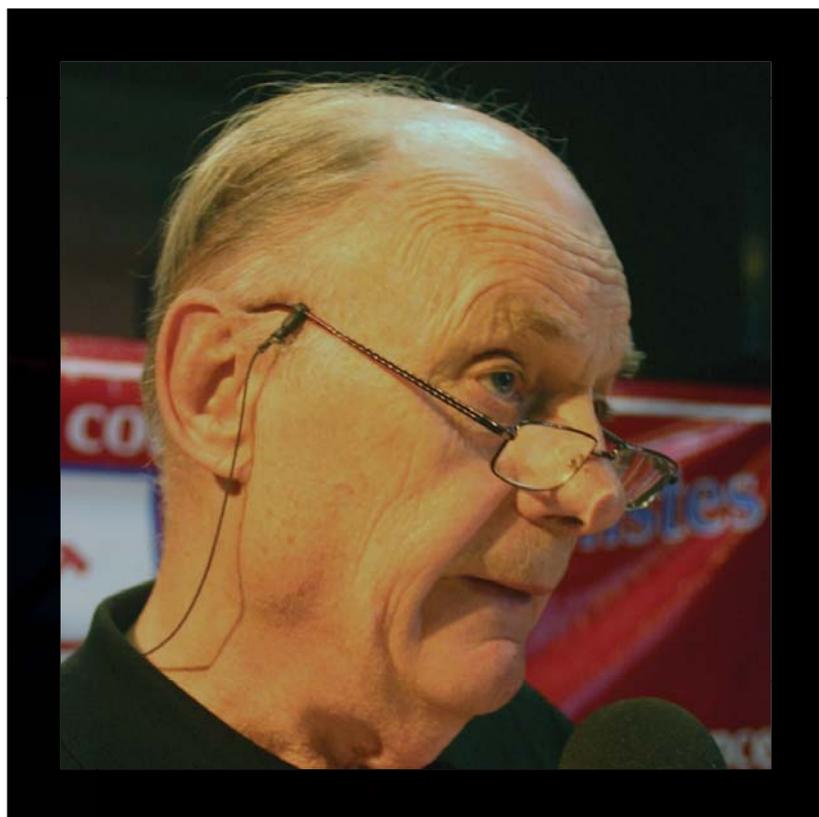
Le 21 août, avec le P.O.I., le M'P.E.P. et la Gauche Communiste du P.C.F., nous avons proposé une manifestation nationale contre la ratification du T.S.C.G. avant le vote au Parlement à tous ceux qui, sous des formes diverses, organisaient des initiatives contre le

T.S.C.G., à toutes les organisations et partis du mouvement ouvrier et démocratique, à tous les responsables qui se seraient prononcés contre la ratification du pacte budgétaire.»

** (P.C.F.-Douai, U.R.C.F., R.C.C., R.V.-I.d.F., Unité Com., Réveil Com., G.C., R.V.-13, P.C.F.-Béziers, P.C.F.-Vénissieux, Résistance, P.C.F.-Paris 1 et 2, P.C.F.-Paris XV, C.C.-Aude, «Communistes», F.S.C., C.L.-C.G.T., Où va la C.G.T. ? ; Comité Valmy, Comité Républicain des Gaullistes de Gauche, Rassemblement Citoyen et Républicain, R.R.G. ; Syndicats C.G.T., Sud, F.O.,*

F.S.U., et toute organisation syndicale de base, locale, départementale ou de branche intéressée, M.O.D.E.F., Confédération paysanne, syndicats F.D.S.E.A. défendant réellement les petits producteurs ; Libre Pensée, U.F.A.L., L.D.H., M.R.A.P., A.F.J.D., toutes organisations de défense des libertés et d'action antiraciste ; Carmagnole-Liberté (anciens F.T.P.-M.O.I.), Maquis de Corrèze, A.R.A.C., A.N.A.C.R., U.J.R.E. ; Femmes solidaires, République !, La Sociale, Le Grand Soir, A.T.A.C. ; P.C.O.F., P.G., P.C.F. ; P.O.I. ; M.R.C. ; C.O.U.R.R.I.E.L., A.F.R.A.V., C.L.E.C., Plan B, B.R.N., Siné-Hebdo ; toutes associations intéressées, hors satellites de l'U.M.P., de l'extrême droite et du social-libéralisme)

Promotion Jacques Coignard



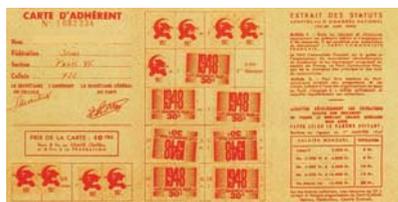
«*Le parti ne renâtra pas seulement du P.R.C.F., mais sans un P.R.C.F. fort il n'y aura pas de renaissance communiste*», disait notre camarade Coignard, Secrétaire à l'Organisation, qui nous a quittés le 30 août dernier.

C'est pourquoi le Comité Central du P.R.C.F. a décidé d'honorer son combat en lançant une campagne d'adhésion et d'abonnement à «*Initiative Communiste*».

- **Communistes inorganisés, ne vous désolerez plus dans votre coin de la casse de la France et de sa classe ouvrière : rejoignez le P.R.C.F. !**
- **Progressistes écoeurés par la mainmise du complexe militaro-industriel sur la presse (y compris l'Huma, tenue par Lagardère et Qatar Investment Authority !), abonnez-vous à I.C. !**

Etoile rose

De B.Colovray (militant communiste)



La direction du P.C.F. a décidé sans les communistes, s'asseyant une fois de plus sur les statuts ! Dans la nouvelle carte, la faucille et le marteau ont disparu, remplacés par le logo de la Gauche européenne. Comme quoi, une étoile peut en cacher une autre, beaucoup moins poétique. C'est un signe de la volonté de la direction de poursuivre la «normalisation» d'un P.C.F. fondu dans l'euro-social-démocratie, chapeauté par le P.G.E..

Pour la première fois depuis 1971, je ne prendrai la carte du P.C.F. Jamais je serai consciemment complice de la mutation définitive de ce parti en parti socialiste.

Merci à Camille Audibert et Gérard Désaimard (83) qui accompagnent de leurs vœux pour le P.R.C.F. le paiement de leur cotisation.

Merci à Adrienne Achilli (13), qui se présente comme une «très très ancienne jeune communiste» et nous écrit notamment :

Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté», disait le créateur de P.C.I. et théoricien marxiste Antonio Gramsci.

Dans la période cruciale que nous traversons, ce rappel est un cadeau livré à la sagacité de tout authentique communiste révolutionnaire marxiste, léniniste et pour tout homme qui sait ce qu'il veut : la société communiste avec son indispensable antichambre, la société socialiste, contrairement à ce que pense Lucien Sève.

Le communisme n'est pas seulement un choix de société. Il y va de la survie de l'homme dans cette monstruosité du système pourrissant. Nous tirons le signal d'alarme depuis longtemps. C'est sérieux. Rien à voir, s'entend, avec toutes les balivernes dont on nous abreuve concernant la fin du monde.

Le capitalisme a fait son propre dépassement comme l'avait prévu Lénine. Il a atteint son stade suprême, l'impérialisme.

Pour la France qui ne pourra se contenter de vœux pieux, je souhaiterais la construction d'une avant-garde marxiste-léniniste qui sait où elle va parce qu'elle sait ce qu'elle veut.

Mon second souhait serait de redonner la primauté au syndicalisme de classe. Faire des adhérents est aussi important que faire des abonnés à notre presse.

Florange, dont on peut saluer la résistance désespérée des travailleurs s'appuyant sur leurs syndicats d'accompagnement (et pas de classe) C.F.D.T. et C.G.T., ne pouvait espérer

autre chose. Même Hollande se prévaut d'avoir évité les licenciements...

Comment ne pas penser à Benoît Frachon, plus de 20 ans à la confédération de la C.G.T., qui nous rappelait que «la classe ouvrière n'obtient que ce qu'elle impose» ?

Redonnons-nous les moyens

• **Stalingrad : encouragements d'un survivant**

De Fernand Devaux déporté dans le convoi de Résistants du 6 juillet 1942 à Auschwitz :

Bonne initiative, d'accord avec votre démarche ! Nous avons vécu pleins d'espoir cette grande bataille !

• **A propos de la manifestation pour l'indépendance de la Catalogne à Barcelone**

De Jean Réveillac :

Toute cette débauche de drapeaux catalans et européens ne peut avoir été payée que par le patronat catalan (qui a de sales traditions de patronat de combat !) et l'argument «choc» et qui «porte» est que la Catalogne, région «riche» est «trop ponctionnée par Madrid». Et que si elle était indépendante, tout le monde vivrait mieux, car Madrid ne pourrait plus ponctionner. Ce qui est faux !

Car la dette de l'ensemble de l'Espagne, Catalogne comprise, est telle que la B.C.E. ferait dès le premier jour «casquer» en conséquence toute la part de la dette qui lui correspond. Donc, ça ne changerait rien.

Et attention aux apprentis sorciers qui ne manqueraient pas, dès le premier jour, de s'en prendre aux non-catalans du reste de l'Espagne. En Yougoslavie,

c'est comme ça que tout a commencé. Et c'est allé très vite.

• **«A vous, gens non ordinaires...»**

De Martine Potel (75) :

... j'adresse mes vœux pour une nouvelle année de résistance face à un président «normal» qui a bon cœur avec les «pigeons» venant pleurer sur ses fauteuils brodés mais qui ne fait rien pour empêcher les licenciements, qui aime bien Mme la Chancelière teutone mais sort de leurs misérables abris les Roms, qui a osé livrer à une prétendue justice ibérique une voix pro-basque et qui cautionne l'élévation de la corrida comme patrimoine national.

Bref, il n'a déçu personne parmi vos lecteurs.

Continuez, continuons.

De Patriote Québec

Reçu par courriel (le 30 Octobre 2012)

D'après ce que j'ai vu sur le site web, le P.R.C.F. a été actif dans les manifestations en solidarité avec le peuple palestinien de Gaza. C'est une très bonne chose. A Montréal j'ai participé à une manif il y a deux semaines qui rassemblait quelques milliers de personnes.

La lutte contre le T.S.C.G. se poursuit ? Si j'ai bien compris, ce traité va mettre en cause d'une manière très profonde la souveraineté budgétaire des pays européens en les obligeant à faire approuver leur budget par l'U.E.. C'est très grave, et les implications d'un traité de ce genre vont tellement loin au niveau de l'érosion de la souveraineté nationale d'un pays comme la France ! Vous avez tout mon appui et certainement celle de l'immense majorité des patriotes québécois.

Fraternellement

Pour écrire au Courrier des Lecteurs : Jany Sanfelieu
jany.sanfelieu@wanadoo.fr

HISTOIRE-MÉMOIRE

Lydia Litvyak, la «Rose de Stalingrad»

Lydia Litvyak (Lili) était née en 1921 à Moscou.

En marge de la commémoration du 70ème anniversaire de la victoire de Stalingrad, il est bon de rappeler le sacrifice de cette jeune femme, une des rares pilotes de chasse féminines du V.V.S. soviétique, as créditée de 12 victoires aérienne.

Elle combattit sur le front de Stalingrad sur Yak 1 puis sur Lavotchkin La-5.

Elle disparut lors d'une mission de combat et on ignore exactement ce qui lui était arrivé. Il semble bien qu'elle fut abattue - par des pilotes



ennemis qui lui auraient - selon la légende - tendu une embuscade...

A ce jour on ignore si elle a survécu au crash de son appareil et été abattue par des troupes nazies au sol ensuite. Toutefois, sa tombe a été retrouvée en 1979 et elle repose désormais dans un des

murs du Kremlin.

Elle est le symbole du dévouement de tout un peuple dans la lutte contre la barbarie nazie. Elle et ses camarades de combat par leur courage et - bien trop souvent leur sacrifice - furent décisifs dans l'issue de la seconde guerre mondiale.

Il fallait que cela fut rappelé.